

QUEBEC, SAMEDI 13 NOVEMBRE 1937

UN CHEVALIER DE L'AIR

PAR HAL FORREST

Sains et saufs, Tommy et Skeets sont dans l'impossibilité d'empêcher les bandits de Slade de tirer sur Betty-Lou et sur Jerry ! Ils font la seule chose qui leur soit possible : leur barrer la route !

Ne me pose pas de questions, oisennes ! Ce doit être un ami du garçon. Il faut nous en débarasser !

ils se mettent à nos trousses ! Qu'allons-nous faire ?

La seule chose que nous puissions faire...

Leur donner le coup de bélier ! Prépare-toi à prendre le large, Skeets !

Quel est ce joli oiseau qui se met dans nos jambes, Struss ?

Saute, Tom, avant qu'il soit trop...

Ils sont morts !

Tommy ! Skeets ! Oh !

422.

Hal Forrest

QUATRE AS

PAR HAL FORREST

PENDANT QUE LARRY ET RONNIE, DESARMES, SE CACHAIENT DERRIERE UN ROCHER, ALORS QUE LES ASSASSINS SINES ET CACTUS LES CHERCHAIENT POUR LEUR ENLEVER LA CARTE QUE LE MOURANT LEUR AVAIT REMISE, LARRY REMARQUA SOUDAIN LE BRUIT DU RAMPEMENT D'UN SERPENT JUSTE DERRIERE RONNIE. IL LANCA VITE UNE ROCHE, TUANT LE REPTILE, MAIS LE BRUIT FUT ENTENDU PAR CACTUS.

Haut les mains !

Par ici, Sines ! Je les ai découverts !

Très bien ! Lequel de vous a la carte ?

Quelle carte ?

Pas de finasserie, ou je vous remplirai l'estomac de plomb !

Tiens-les en respect, Cactus, pendant que je les fouillerai !

Medford avait la carte sur lui... Ou l'avez-vous cachée ?

Vous nous avez fouillés et n'avez rien trouvé, cela prouve...

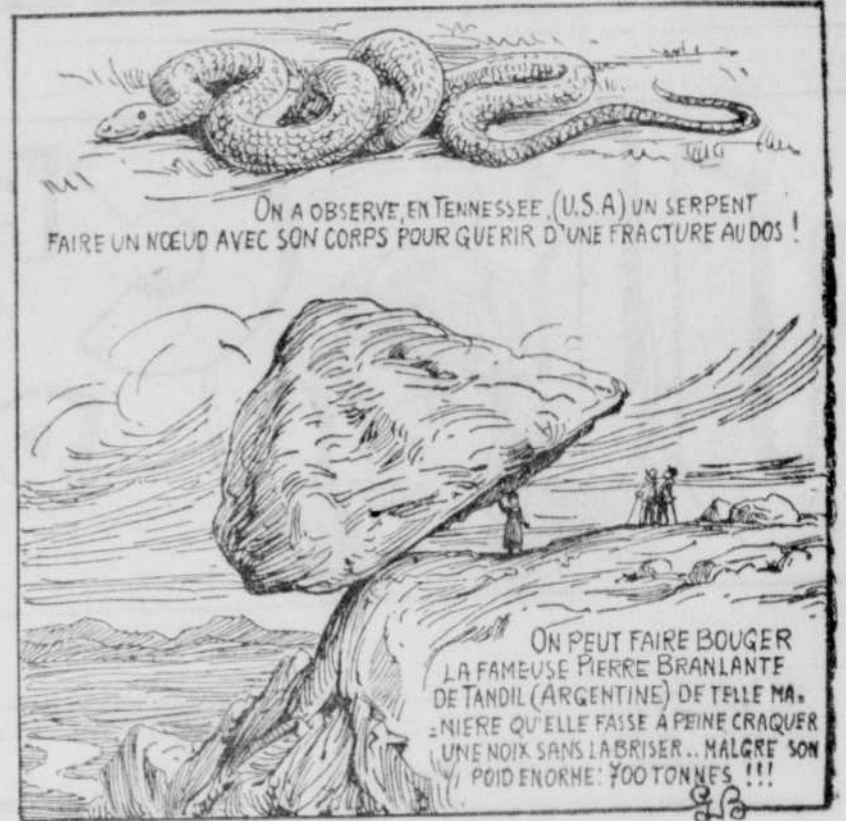
Surveille-les, Cactus, pendant que je regarderai dans l'avion.

87.

Hal Forrest



CHOSSES CURIEUSES - MAIS VRAIES -



ON A OBSERVE, EN TENNESSEE (U.S.A) UN SERPENT FAIRE UN NOEUD AVEC SON CORPS POUR GUERIR D'UNE FRACTURE AUCOS!



ON PEUT FAIRE BOUGER LA FAMEUSE PIERRE BRANLANTE DE TANDIL (ARGENTINE) DE TELLE MANIERE QU'ELLE FAISSE A PEINE CRAQUER UNE NOIX SANS LA BRISER... MALGRE SON POIDS ENORME: 700 TONNES!!!

COMMENT ON DOIT DONNER
Oh! les pauvres petits!
Ce sont les mots que chacun répète depuis quatre jours. Quatre jours... Le pêcheur parti plein de confiance et d'espoir fut assailli par une terrible tempête et, à présent, deux petits orphelins, surpris ne comprenant pas bien encore, attendent en vain...



C'est pour ça! A répondu l'enfant nettement. Et tout doucement, maman fait comprendre au bambin comment on doit donner. Non pas son superflu, non pas ce qui a cessé de nous plaire, mais bien ce que nous préférons à tout.

Car donner, c'est donner largement, sans compter et presque avec audace... Les graves paroles sont comprises de l'enfant aux yeux purs. Il court et revient chargé de joujoux seuls. Et ceux-là, maman les accorde.

— C'est pour ça! A répondu l'enfant nettement. Et tout doucement, maman fait comprendre au bambin comment on doit donner. Non pas son superflu, non pas ce qui a cessé de nous plaire, mais bien ce que nous préférons à tout.

Car donner, c'est donner largement, sans compter et presque avec audace... Les graves paroles sont comprises de l'enfant aux yeux purs. Il court et revient chargé de joujoux seuls. Et ceux-là, maman les accorde.

Et ceux-là, maman les accorde. Et ceux-là, maman les accorde. Et ceux-là, maman les accorde.

Et ceux-là, maman les accorde. Et ceux-là, maman les accorde. Et ceux-là, maman les accorde.

Et ceux-là, maman les accorde. Et ceux-là, maman les accorde. Et ceux-là, maman les accorde.

Et ceux-là, maman les accorde. Et ceux-là, maman les accorde. Et ceux-là, maman les accorde.

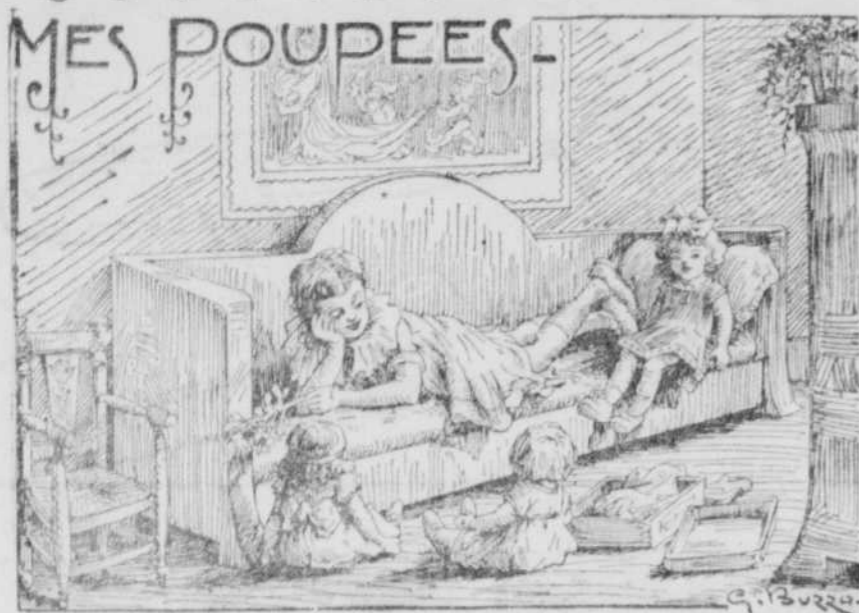
Et ceux-là, maman les accorde. Et ceux-là, maman les accorde. Et ceux-là, maman les accorde.

Et ceux-là, maman les accorde. Et ceux-là, maman les accorde. Et ceux-là, maman les accorde.

Et ceux-là, maman les accorde. Et ceux-là, maman les accorde. Et ceux-là, maman les accorde.

Et ceux-là, maman les accorde. Et ceux-là, maman les accorde. Et ceux-là, maman les accorde.

LA PAGE DES JEUNES



MES POUPEES
Pat trois poupées que j'aime bien, blonde, brune et châtain. Comment? Que dites-vous? En quelle je préfère? Attendez, voyez-vous? Voyons, est-ce Noëlle? Aux longs cheveux blonds et soyeux. Au teint si blanc, aux yeux si bleus? Celle que je préfère? Est-ce vous, ma Brigitte? Mais j'aimais que Noëlle, vous savez, il est vrai. Un drôle petit air ma belle, et, chut! un vilain nez. Vos cheveux sont châtain et toujours mal peignés. Mais vos yeux sont si bons, si doux. Est-ce vous que je préfère? Et voilà mon Astrid. Pourquoi? C'est elle, triste? Mais elle sourit, voyez-vous. Son sourire est timide et doux. Elle a de belles petites lèvres. Son teint est pâle, un peu bronzé. Et son regard plein de bonté. C'est ma petite princesse lointaine. Au joli nom tant tendre. Que dans les fleurs un ange. L'écrit de son aile. Pour qu'on ne puisse l'oublier. Est-ce Astrid que je préfère? Mais voilà, je les aime toutes. Et c'est ce qui me déroute... Mais, non, voyons, je suis bien leur maman. N'a-t-elle qu'un cœur? Ce qu'il peut être grand! Et puisque je suis mère, c'est mes trois poupées que je préfère...

UNE PETITE FILLE S'EST ENFUIE

Aimez-vous l'escarpolette? Moi, j'en raffole! C'est tellement amusant de s'élaner dans les airs et d'avoir un peu peur! Quel rêve n'est-ce pas? Les deux cent vingt-trois petites filles qui, reliées par des guirlandes de...



qu'est-ce que vous dites? On ne se balance pas la nuit? Mais voyons! Je vous parle des petites filles qui vivaient sur la tapisserie de la chambre. Vous savez bien comme moi que les personnages peints sont immobiles et muets. Mais quand tout dort! Ah! ce qu'ils s'en donnent!

Les petites filles aimaient beaucoup Liette qui était fort soignée de sa chambrette. Aussi dès qu'elle avait fermé ses yeux, vite, vite, elles commencent à murmurer de douces chansons.

Mais un jour — une nuit je veux dire, une petite fille eut la fantaisie d'aller voir dans la pièce voisine, si elle ne trouverait pas des dragées. Son amie eut beau crier et supplier, les fillettes les plus proches ouvrirent des yeux étonnées, la vilaine s'enfuit.

Sa place est tristement vide. Et comme en sautant, elle avait déchiré la guirlande de roses, Liette a collé un losange de papier gris. C'est très laid. Vous dites qu'il faut la chercher? Savoir ce qu'il advint d'elle? J'ai déjà interrogé le chat, la omelette et le rideau rose. Nul ne l'a vue! Alors? Qu'est-ce que vous voulez que j'y fasse? ARMELE.

roses se balançaient gaiement dans la chambre de Liette étaient bien de cet avis. Avec quelle impatience elles attendaient bien sagement la nuit afin de pouvoir s'amuser librement! Pendant que Liette dormait, c'était...

POUR VOUS DISTRAIRE

CHARADES
On fait mon premier en marchant. Pour séparer une planche en deux, mon second est nécessaire. Mon troisième aide à transporter le bois. Mon tout est-il votre qualité? Alors vous trouverez.
Autour de mon premier, mettez votre foulard.

DEVINETTE
Si votre chien est atteint de mon second, attention! Sauvez-vous. Vous ne manquez pas de mon tout, j'espère?
Avec la phrase: IL DEVINERA D'ONG formez le nom d'un illustre peintre italien. (Envoi de Kléane Abadie).

BÉBÉ - PHÉNOMÈNE EST LOGIQUE



BIENVOIR BÉBÉ, AS-TU FAIT BON VOYAGE? TRES MAUVAIS! J'ETAIS A CONTRE SENS, JE NE PUIS SUPPORTER CELA... TU AURAIS DU CHANGER DE PLACE. CHANGER DE PLACE? ET AVEC QUI J'ETAIS SEUL DANS MON COMPARTIMENT?

JEAN QUI GROGNE ET JEAN QUI RIT

Par La comtesse de Ségur
Rogier
Il est trop bon. Tous ceux qui m'aiment sont trop bons. Je n'ai rien fait pour qu'on m'aime. Tout le monde se fatigue pour moi, et moi je ne fais rien pour personne.

lui; je serai alors si heureux, si heureux que je ne penserai plus à mes souffrances. Rogier se reposa un instant. Kersac voulait parler, mais il ne put articuler une parole; il se borna à regarder la mère et l'enfant avec une respectueuse émotion. Enfin, oubliant la beauté des meubles, il s'assit dans un fauteuil habituellement occupé par M. de Grignan, et garda dans sa main la main de Rogier.

Rogier pressa légèrement, bien légèrement (car la force lui manquait) la grosse main de Kersac. Jean se tenait près d'eux; il regardait tantôt Rogier, tantôt Kersac. Si M. Abel avait pu voir l'expression de son regard, il eût fait un cinquième tableau de cette scène touchante, dont l'âme, le héros, était un enfant de dix ans, bien près de la mort.

Le silence, l'immobilité, amenèrent chez Rogier un calme, un bien-être qui finit par le sommeil; quand Mme de Grignan le vit endormi, elle dégagea tout doucement la main de Rogier de celle de Kersac, fit signe à ce dernier de ne pas faire de bruit et de s'en aller avec Jean; puis elle fit de la main un signe amical à Kersac, qui sortit avec Jean.

Il ne regarda pas le beau salon en s'en allant, il ne dit pas une parole; arrivé dans la chambre de Jean, Kersac s'assit et essaya ses yeux du revers de sa main.

Je ne me souviens pas d'avoir été ému comme je l'ai été chez ce pauvre enfant. Je me suis senti remué jusqu'au fond de l'âme. Ce petit être souffrant, si doux, si tranquille, si heureux! Et puis cette pauvre mère qui pleure, mais qui ne se plaint pas. Et tout ça si calme et sentant la mort! Jamais je n'oublierai les instants que j'ai passés là. J'y serais resté des heures si l'on avait bien voulu m'y laisser.

Il finit pourtant par se remettre. Jean chercha à le distraire en lui racontant d'abord les paroles charmantes du petit Rogier, ensuite des aventures de café, puis le concert et le bal, égayés par M. Abel. Kersac riait de tout son cœur, quand Barcuus vint les appeler pour le déjeuner.

Kersac s'émerveilla du bon et copieux déjeuner qu'on leur servit, et ses convives s'émerveillèrent de son appétit infatigable; sa dernière bouchée fut avalée avec le même empressement que la première. Après le repas, Jean lui proposa d'aller chez Simon, ce que Kersac accepta avec plaisir. Jean le mena par le plus beau et le plus court chemin, les Champs-Élysées, la place de la Concorde et la rue de Rivoli. Il lui fit voir en passant l'hôtel Meurice, où demeurait son cher M. Abel, puis l'épicerie où avait été Jeannot; puis, dans la rue Saint-Honoré, le café où lui-même était resté près de trois ans et Simon sept ans. Ils arrivèrent non sans peine, chez Si-

mon, car Kersac s'arrêtait à chaque pas pour admirer les boutiques, les voitures, les bâtiments; tout était pour lui nouveau et merveilleux. Jean monta rapidement les deux étages de Simon; Kersac le suivit plus modérément. Simon venait de finir son déjeuner-dîner et se préparait à descendre au magasin.

"Simon, voyez M. Kersac qui vient de voir, s'écria Jean en entrant chez son frère.

Monsieur Kersac! Que vous êtes bon, monsieur, de faire ce grand voyage pour moi.

Pour vous, mon ami, et pour Jean et pour votre mère.

Maman va devenir la femme de M. Kersac. Il me l'a dit tantôt; et il sera mon père. C'est drôle, n'est-ce pas?

Pas possible! C'est-il vrai, monsieur Kersac?

Très vrai, mon ami; à mon retour.

Quel bonheur pour notre pauvre mère! Cher monsieur Kersac!

Simon embrassa Kersac, qui le serra à l'étouffer, comme il avait fait pour Jean.

Et quel dommage que ma mère n'ait pu venir avec vous!

C'était impossible, mon ami. Tu épousant une fille de haute volée, une Parisienne, ta mère se serait trouvée embarrassée, déplacée avec tout ce beau monde. Et puis, tant qu'elle n'est pas ma femme, elle est ma fille de ferme; je n'aurais pas voulu que ta mère se présentât comme fille de ferme chez tes parents. Et puis la pauvre femme y avait une très grande répugnance, probablement à cause de tout cela. Probablement, je ne m'y suis réellement décidé qu'en partant. J'ai vu que ça me faisait quelque chose de la quitter. C'est qu'elle est bien bonne, elle m'est bien attachée, et je pense que nous ne serons malheureux ni l'un ni l'autre.

Mais mère ne le sait donc pas, comme ça?

Elle n'en sait pas le premier mot.

Et si elle allait refuser?

Comment? Qu'est-ce que tu dis Refuser!... Diantre! je n'aurais pas pensé à cela, moi. Ah bien! si elle refusait, c'est que j'en serais bien chagrin... Oui, oui, ce serait une vraie perte pour la ferme et pour moi. Jamais je ne trouverais à remplacer cette femme-là. Quelle diable d'idée tu as eue, Simon! Je ne vais pas avoir un instant de tranquillité jusqu'à mon retour là-bas.

FRIMOUSSET, DIRECTEUR DE MAGASIN ...



IL VAUT RENONCER MIEUX Y J'AI PREPARE TOUT UN PROGRAMME
MAIS COMMENT FAIRE POUR ATTIRER LA CLIENTELE? VOYONS CELA
GRANDS MAGASIN AMELONDE
Le 15 Journée de la BRETELLE
Le 16 JOURNEE DU CALEÇON DE BAIN
Le 17 JOURNEE de la LAMPE DE POCHE
VENEZ TOUS
C'EST UNE IDÉE DE GENIE!
OUI MADAME JE SUIS CHEF DE RAYON

La nouvelle idée de Frimousset consiste à organiser des « journées ». Un article par jour, une journée par article...
La journée de la bretelle se passe sans encombre. Et l'on trouve même assez original de voir tous les chefs de rayon en bretelles et tout le magasin pavé de bretelles...

LE PUBLIC EST RAVI...
J'AI UN DANS MA AIE CLOU CHAUSSURE!
C'EST UN SCANDALE, MA ROBE EST DECHIREE DANS LE BAS DU DOS!
AU SECOURS, JE SUIS PQUEE!
J'AI EU L'IDEE DE METTRE DES CLOUS PARTOUT

ET 8 METRES A 12 \$!
C'EST TOUT CE QUE VOUS FAUT POUR MARCHE
C'EST UN TRIOMPHE

... Mais le jour de la « journée du pot de colle », tout commence à se gâter. Et le jour de la « journée du clou », c'est le désastre.

La « journée du caleçon de bain », la « journée de la lampe de poche », la « journée du stylographe », la « journée du balai mécanique à pétrole », la « journée du chapeau de paille » et la « journée du fume-cigarette » obtiennent aussi un vif succès.

Les Gens DE TONNERREVILLE

par FONTAINE FOX

Pit L'idiot



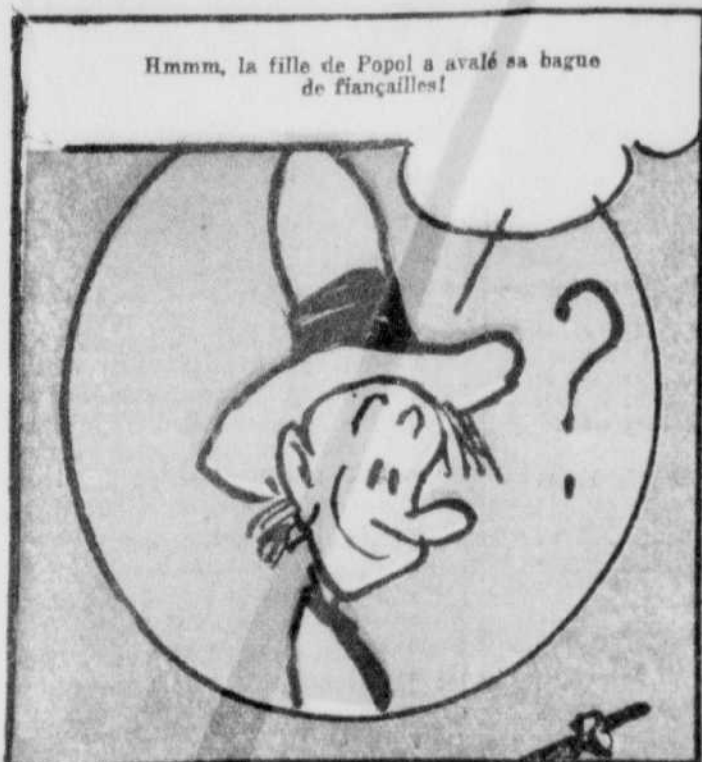
As-tu entendu parler de c'qui est arrivé à Popol et à sa fiancée? Il paraît qu'ils ont rencontré des bandits, et que...



... sa fille a pu sauver sa bague de fiançailles en l'avalant!



Hmmm, la fille de Popol a avalé sa bague de fiançailles!



Hello, Popol! Qu'est-ce que c'est que c't'histoire au sujet de ta blonde?



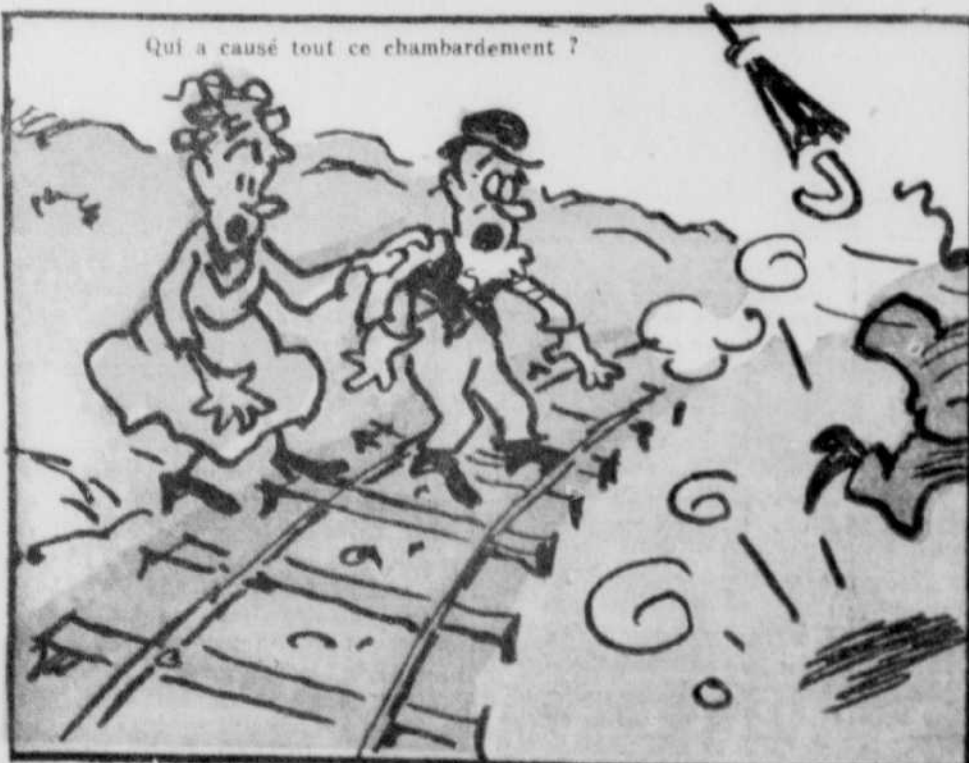
Oh! bonté divine! Qui a pu commencer ça!



Vous étiez juste ici, oncle Arthur, quand ç'a commencé!



Qui a causé tout ce chambardement?



Tout ce que Pit a fait a été de lui demander comment allait sa fiancée: il a dit qu'il avait entendu dire qu'elle avait avalé un morceau de verre!



MUTT & JEFF

-:- Il ne l'a manqué que de deux ou trois pieds -:-

PAR BUD FISHER

MUTT & JEFF

par BUD FISHER

Quatrième classe, colis postal, livraison spéciale. Combien ?

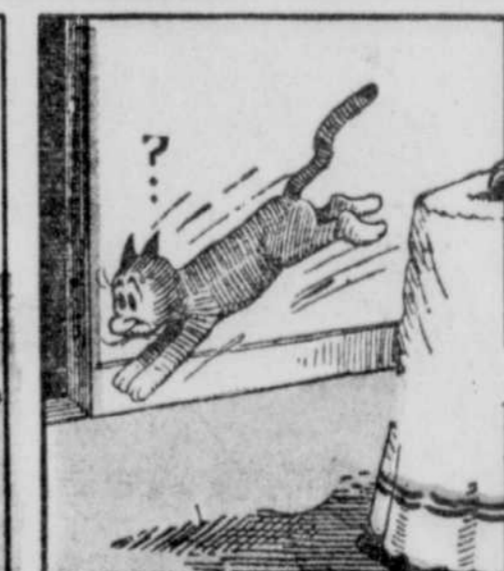
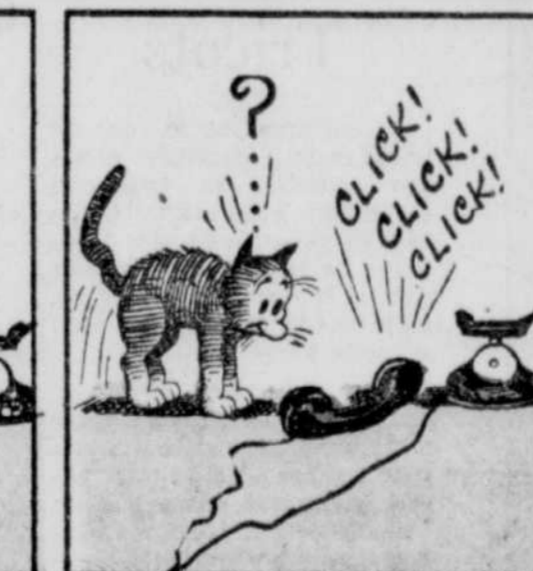
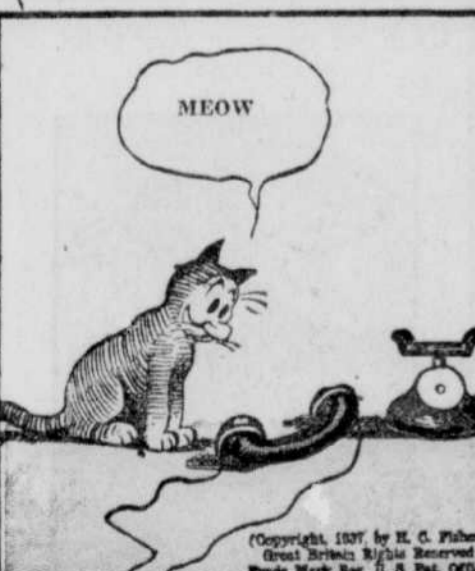
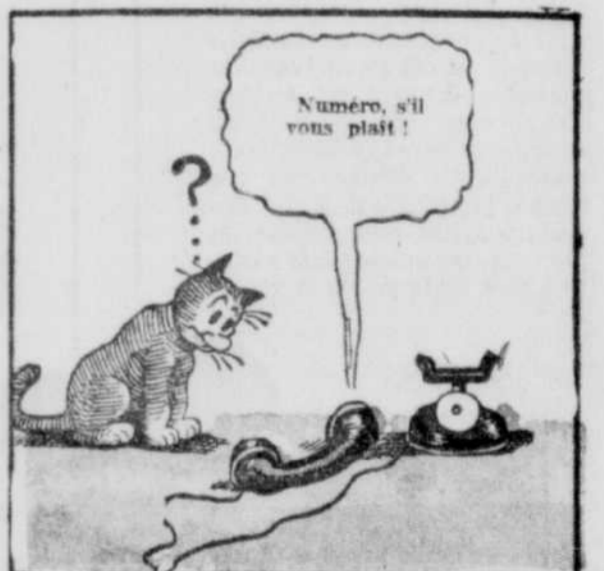


Gulchet des colis postaux
Timbres
Lettres



LE CHAT DE CICERON

PAR BUD FISHER



LA FEMME A SON FOYER

La saison des lainages

On taille manteaux et robes dans une infinie variété de lainages. Pour les manteaux les tissus en diagonales et à grosses côtes et les tweeds, pour les robes, les flanelles fines, "rabbits hair" et tricots

RICHES COULEURS



Robes

Rien de plus populaire actuellement que la robe de fin lainage. On la porte partout : en classe, au bureau, au café, au club, pour les petits thés intimes.

Le premier des deux modèles ci-dessus est en lainage noir et se garnit de taffetas écossais au col et au bord des manches. L'autre est en lainage beige. Les deux tissus sont souples et beaux, c'est pourquoi ils demandent une grande simplicité de ligne. Les deux modèles sont appropriés pour danser après avoir assisté à une joute en plein air.



Manteaux

Les manteaux sont confortables autant qu'élégants, cette saison et le manteau de lainage est taillé dans des tissus si épais, si chauds et si souples à la fois qu'il fait concurrence au manteau de fourrure dont il dépasse le prix même parfois. Par exemple quand il se garnit de magnifiques renards croisés comme ci-dessus. C'est une mode adoptée par les débutantes que celle-ci, de porter des renards sur les manches. Le manteau est en lainage vert, à ligne droite très simple.

On adopte plus de couleurs et les tons les plus chauds comme les vert olive, les brun rouille et les pourpre, violets et bleu royal si en vogue depuis le couronnement. Le manteau ci-dessous est en tweed violet et il est garni d'un petit col de mouton de Perse qui fait très jeune.

La jeunesse semble avoir adopté ces petits cols rabattus on en voit aussi en vision sur des manteaux noirs.



Tricots

Le costume ou la robe de tricot restent parmi les grandes vedettes du trousseau d'automne et d'hiver. On a tant de plaisir à tricoter ! Les balles de laine et les aiguilles sont si tentantes ! Et puis, maintenant les patrons sont si variés !

Voici, illustrées ci-dessus, deux robes deux-pièces. Celle de gauche se compose d'une jupe sombre et d'un gilet côtelé à rayures fermé par un fermoir éclair. L'ensemble se complète par une petite calotte. Le tout tricoté en laine shetland.

L'autre imite les beaux lainages côtelés. Elle est en laine rouille et le gilet est décoré de petits motifs verts et orange.

On fait aussi beaucoup de costumes en tweed tricoté, en laine à pois et des gilets à carreaux écossais parmi les tricots à la machine. D'Autriche viennent des tricots à damier, des tricots brodés.

A gauche, ci-contre, une débutante porte un tricot blanc sur lequel elle a mis une ceinture très nouvelle de Belto, dessinateur new-yorkais, faite de feuilles superposées et alternées de suède noir et de suède gris, vert, rouge vin et rouille. A remarquer aussi le collier de perles qui accompagne ce costume Aïx, de Paris, aime les ceintures très étroites et tressée de fine lanières de suède et de cuir verni.



Les débutantes du Dominion

par
William
Benson



ANNETTE SEAGRAM
TORONTO

UNE fois par année, le bal de la Crèche West End, de Toronto, attire en foule les jolies filles de la ville dans le tourbillon d'une nuit de gaieté qui ne se termine qu'à l'aurore du lendemain.

Mais le bal de la Crèche de cet automne n'est qu'un des événements sociaux qui se produiront dans tout le Canada pour lancer les débutantes de la saison.

Et quelles seront-elles, ces débutantes ? Pour le savoir, nous sommes allés voir dans toutes les villes des provinces, d'un bout à l'autre du continent.

A Toronto, il y a la jolie Annette Seagram, âgée de 19 ans, avec qui nous avons causé. Elle est la fille de M. et Mme Edward Seagram, décédés.

L'un des plus charmants côtés du caractère de Miss Seagram c'est sa sociabilité. Elle aime rencontrer les gens, et elle aime aussi tout autre chose, depuis les "chiens-chauds" jusqu'aux chevaux de course. Elle joue au tennis, au golf; elle pratique les sports d'hiver; elle nage et fait de l'équitation.

A Ottawa, Ann Creighton, fille de M. et Mme W.-W.-R. Creighton, est l'une des débutantes les plus représentatives de la saison. Née à Ottawa, Miss Creighton a passé plusieurs années à une école de Bruxelles, Belgique. Avant cela, elle avait fréquenté les écoles Elmwood et King's Hall.

Elle est grande, blonde et jolie — de la sorte de jeunes filles qui peuvent porter les vêtements tailleurs tout en restant féminines. Après les réceptions mondaines, elle aime les sports en plein air et déclare modestement qu'elle est médiocre joueuse dans tous les jeux.

Actuellement, elle est très occupée à renouer des liens d'amitié et à se mettre à l'unisson des cercles sociaux de la capitale. Elle est entrée dans le club May Court, une organisation qui ressemble beaucoup à celle de la Ligue de la jeunesse féminine. Cet automne, elle se propose d'essayer le patinage de fantasia, au club de patinage Minto.

Miss Creighton a été récemment l'invitée de leurs excellences le gouverneur général et Lady Tweedsmuir, à l'hôtel du gouvernement, à l'occasion d'un bal donné pour leur fils, l'honorable Alastair Buchan.

Et ne pas mentionner en même temps Jean Perley-Robertson, ce serait comme séparer la tarte aux pommes du fromage. Miss Perley-Robertson, une autre débutante de la saison, à Ottawa, est la petite-fille du très honorable Sir George Perley. Elle et Miss Creighton ont fréquenté l'école ensemble, et à la

fin de leur année scolaire, Mrs Perley-Robertson allait les chercher en Angleterre pour les ramener passer la vacance au Canada.

Miss Perley-Robertson fera ses débuts à un bal qui sera donné par son grand-père, en décembre.

La jolie Dorothy Walsh, une petite blonde aux yeux bleus, de Windsor, Ontario, a retardé de deux ans ses débuts pour ne pas les faire en même temps que sa soeur Joanne, qui a fait les siens en 1935. C'est maintenant son tour et elle fera son entrée dans le monde à un bal que donneront ses parents, Mr et Mrs Thomas-E. Walsh, dans leur magnifique résidence élizabéthaine de l'avenue Riverside, à Windsor.

Comme question de fait, cependant, Miss Walsh a déclaré au cours de l'interview qu'elle m'a accordée, qu'elle avait en ce moment peu le temps de penser à ses débuts. Le badminton, la bicyclette, la natation, le golf, le patinage prennent presque tout son temps.

Elle a aussi avoué que même une débutante peut éprouver des regrets, et les siens sont causés par la fin de la saison de la mise à la voile. Elle adore aller sur l'eau, les croisières en cabine surtout. Elle est un marin expert, et l'été prochain — ceci c'est un secret — elle sera peut-être la capitaine d'un croiseur que lui a donné son père.

L'aviation est un autre de ses passe-temps, mais elle n'est pas satisfaite de ce qu'elle a pu accomplir jusqu'ici en ce champ, et désire s'y mettre sérieusement.

Le mois prochain verra la jolie Helen Elizabeth Ingram, de London, Ontario, faire sa révérence à la société. C'en sera alors fini de "Betsy" et "Miss Ingram" commencera, car en ce moment cette jeune sportswoman et son coquet petit nom sont synonymes.

Miss Ingram est la plus jeune



MONICA WOODS
EDMONTON



ELAINE BELANGER,
MONTREAL

fille du major et de Mrs Gordon J. Ingram. Elle a les cheveux bruns, le teint clair avec la souplesse et la taille qui lui permettent de prétendre à la perfection dans l'athlétisme. Elle est une nageuse accomplie, une excellente golfeuse et monte à cheval à merveille. Elle est aussi une enthousiaste de la pêche, mais tout cela ne l'empêche pas de s'intéresser aux sports essentiellement féminins, et, l'été dernier, elle a agi en qualité de conseillère dans un camp de jeunes filles, au parc Algonquin.

Le bal annuellement donné à Montréal par la Ligue de la Jeunesse Canadienne a vu débiter Mlle Elaine Bélanger, fille de M. et Mme Lorenzo Bélanger, une étoile au firmament des débutantes de la société canadienne française. Ce bal a eu lieu il y a une couple de semaines.

Parlant couramment l'anglais avec un savoureux accent français, Mlle Bélanger m'a raconté qu'elle est une exception qui prouve la règle, en ce qui concerne les sports d'hiver pour lesquels la province de Québec est renommée. Elle n'aime pas le ski et le patinage la laisse froide. Elle n'aime que les sports d'été, se pratiquant sous le soleil, en particulier le tennis et la natation.

Les mois d'hiver la voient s'occuper de fonctions sociales et d'études, surtout d'études. Elle adore la littérature et la poésie françaises et elle a lu la plupart des oeuvres théâtrales classiques françaises.

Il y a loin de Montréal à Fredericton, N. B., pourtant il nous a fallu accomplir ce saut pour trouver Miss Mary Barker, une jeune personne de dix-huit ans, de Cork. Miss Barker n'est pas Irlandaise, comme on pourrait le croire. Elle descend d'une famille loyaliste du Royaume-Uni qui s'établit sur une concession de la Couronne et que ses sentiments britanniques envoyèrent

D'un bout à l'autre du continent, une série de brillants événements mondains introduira les nouvelles débutantes



PHYLLIS BATE
OTTAWA

pèle-mêle hors du pays de l'Oncle Sam, après le thé de Boston.

Son père, le major Theodore-C. Barker, aide-de-camp du lieutenant-gouverneur Murray MacLaren, du Nouveau-Brunswick, et son grand-père ont rempli la même fonction auprès de huit lieutenants-gouverneurs. Elle a fait ses débuts il y a quelques mois, à un bal officiel donné à l'hôtel du gouvernement.

Depuis, Miss Barker a pris son rôle social au sérieux, ce qui ne l'empêche pas de s'être fait une réputation de femme pratique avec ses gâteaux au chocolat et

social, mais sans bruit et sans éclat, nous a appris un citoyen de l'endroit.

L'une des débutantes d'Edmonton est la blonde Elizabeth Monica Woods, fille cadette de Mr et Mrs Sydney-B. Woods. Interrogée sur ses impressions relatives à son entrée dans le monde, Miss Woods s'est montrée indécise et peu enthousiaste.

— Ce sera peut-être agréable, dit-elle, mais je crois que j'aimerais tout autant rester ici et... monter à cheval, ou quelque chose comme ça.

Ce quelque chose comme ça pourrait bien être le badminton, le ski, la pêche ou la lecture et l'étude de la littérature française. L'année dernière, à l'Llanarthney, une école de filles d'Edmonton, Miss Woods a remporté huit prix. Elle adore la vie au grand air et elle projette d'écrire plus tard des histoires pour enfants basées sur ce genre de vie.

L'hôtel du gouvernement de Victoria, un établissement vice-royal qui a tout l'apparat d'une dame en robe à crinoline lavande, est l'endroit où les débutantes de l'île Vancouver vont faire leur entrée dans le monde. Sept jeunes demoiselles y ont esquissé leurs premiers pas de valse, au mois d'août dernier, à un bal de 500 invités. Ces débutantes étaient : Miss Helen Baird, fille de Mrs Eva Baird et de feu Robert Baird; Miss Gwendolyn Beasley, petite-fille de Mr et Mrs. H.-E. Beasley; Miss Honor Benson, fille de Mr. et Mrs. J.-H.-D. Benson; Miss Roseanna Gillespie, fille de Mr. et Mrs. Alex. Gillespie; Miss Esme Ketchen, fille de Mr. et Mrs. C.-E. Ketchen; Miss Gloria Wilson, fille de Mr. et Mrs. C.-E. Wilson; Miss Barbara Winslow, fille de Mr. et Mrs. E.-F. Winslow.

Une émission de Timbres-Poste à l'occasion du prochain Congrès Eucharistique International

A l'occasion du 34e Congrès Eucharistique International qui se tiendra à Budapest en juin 1938 et du 9e centenaire de la mort de saint Etienne, premier roi de Hongrie, les postes hongroises ont décidé d'émettre deux séries de timbres commémoratifs.

Chaque série comprendra sept sujets. La série "saint Etienne" représentera le roi sous sept de ses aspects moraux les plus typiques. Elle sera mise en circulation à la fin de cette année.

La série "Congrès Eucharistique" représentera un ostensor artistique et six effigies de saints hongrois: saint Etienne, saint Emmerich, saint Maurice, saint Ladislas, sainte Elisabeth, sainte Marguerite, cette seconde série sera éditée en avril 1938.

Un concours a été ouvert par l'Administration des Postes de Budapest et quatorze artistes ont été invités à y prendre part. Ces artistes se sont réunis à la Direction des Postes, en présence du P. Vargha, cistercien, professeur à l'Université de Pecs, spécialiste de l'histoire hongroise ancienne.



MARY BARKER
FREDERICTON, N.B.

ses costumes tricotés, sans toutefois négliger les sports et son épagnoul, "Yorkie". Elle a des aptitudes pour le théâtre et son idéal masculin est un homme qui "danse bien, converse bien et a bonne apparence."

En Nouvelle-Ecosse, le journaliste en quête de débutantes a trouvé que le pays en était aussi dépourvu que le Sahara l'est de pluie. Cette saison, les jeunes filles sont déjà engagées dans le tourbillon social de cette province maritime. Il n'en est pas de même cependant, pour l'île Prince-Edouard. Là, Helen DeBlois, fille du lieutenant-gouverneur et de Madame DeBlois, est une populaire débutante. Mlle DeBlois est une brunette âgée de 19 ans. Elle est née à Charlottetown et a fait ses études au Collège du Prince de Galles et à l'école de l'évêque Strachan.

Mlle DeBlois s'adonne à de nombreux sports, tels que le tennis et le basketball. Elle est photographe amateur.

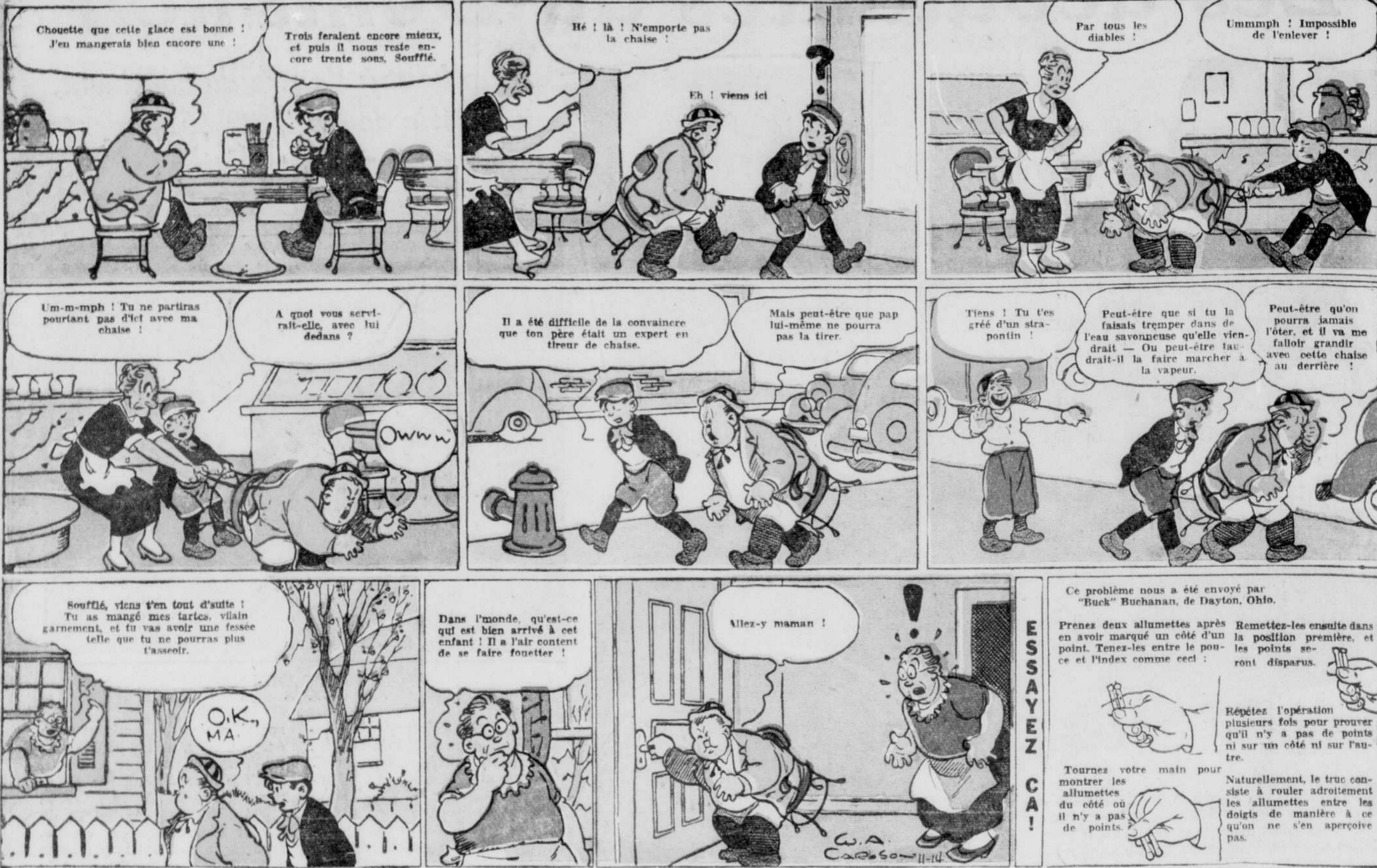
Aux récentes cérémonies du couronnement, elle a été la seule jeune fille de l'île Prince-Edouard présentée au roi et à la reine.

Dans l'ouest, il y a pénurie de débutantes à Winnipeg et Regina, mais à Edmonton, il y en a des douzaines qui se lancent chaque année dans le tourbillon

LA FAMILLE FRIC

Un client convaincu

PAR SOL HESS



ZEF LE NAIF

Une chaise trop étroite

PAR SOL HESS

